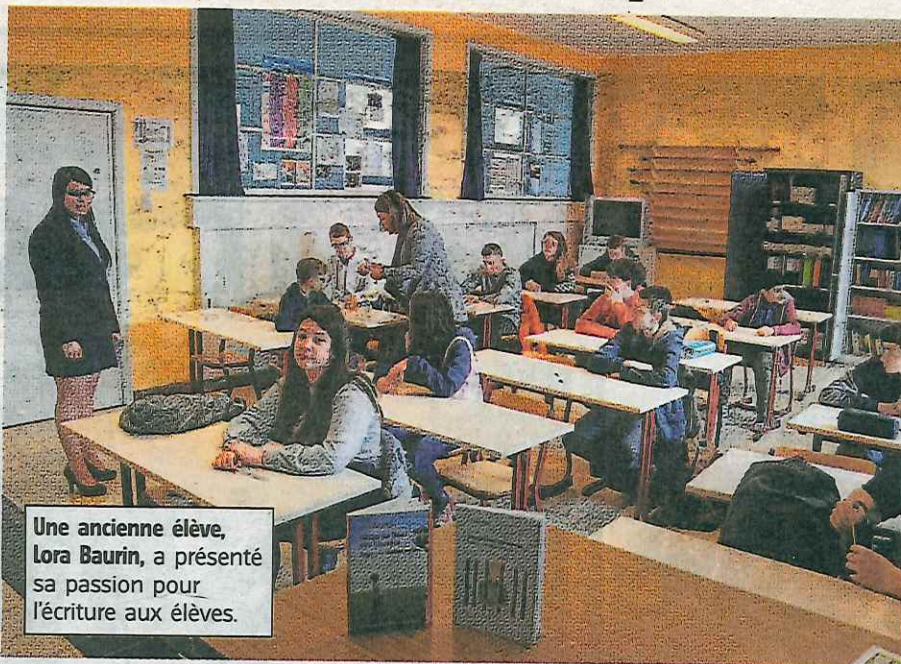


Une auteure au combat pour le français

Lora Baurin, est revenue à l'athénée partager sa passion de l'écriture, de la lecture et sa fascination pour les mots.

À l'athénée royal, la préfète Christine Bourgeois fait de la promotion de la lecture un objectif primordial. Une des stratégies développées est d'organiser une rencontre avec une auteure, ancienne élève : Lora Baurin. Elle a partagé sa passion avec la classe de 2^e, perfectionnement en français, de Marie Baudson. « Obliger les élèves à



Une ancienne élève, Lora Baurin, a présenté sa passion pour l'écriture aux élèves.

lire suscite des blocages, dit celle-ci. Par contre, j'ai commencé à lire le livre de Lora avec eux. Ils y ont pris goût »

La deuxième heure de cours a été consacrée à cette rencontre. Après une brève présentation, les questions n'arrêtaient pas. La sonnerie de fin de cours n'a d'ailleurs pas clôturé les échanges.

Lora Baurin écrit une « pentalogie », cinq tomes d'une série « Jusqu'au bout des mondes ». Les deux premiers s'intitulent « Le 2^e monde » et « Le rempart de l'amour ». Le troisième sort cet été. Sur le plan des études, elle a passé 6 mois en Erasmus à Padoue, terminé un Master en philologie romane et poursuit un baccalauréat en droit. ■ P.Djn.

Lora Baurin: « Je suis fascinée par les mots »

Les élèves n'ont pas terminé le livre et demandent de ne pas en dévoiler la suite. Ils se livrent à un feu roulant de questions.

Lora Baurin, depuis quand écrivez-vous ?

Petite, je jouais à la poupée. Je leur racontais des histoires, parfois en plusieurs jours. Puis, il faut bien grandir. Alors je les ai écrites. Ça me plaisait. En primaire, j'écrivais de la poésie et quelques petits écrits. Je lisais beaucoup. J'allais à la bibliothèque.

Vous portez un message ?

Le but est de raconter une histoire. Tant mieux si un lecteur y trouve quelque chose.

Vous écrivez à la 1^{re} ou à la 2^e personne ?

J'ai écrit les deux premiers livres en « je », le 3^e mélange les deux « je » et « il ». J'emploie le « je » quand il y a beaucoup d'introspection chez le héros, pour exprimer ce qu'il y a dans la tête des personnages.

Où vient l'inspiration ?



Lora Baurin voue une passion pour la langue française.

C'est compliqué. Ce n'est pas ma vie personnelle. Ça vient comme ça : un mélange de vécu, de vu, de lu. La lecture apporte beaucoup au point de vue sentiment. Elle apprend à réfléchir. Mais pour écrire il faut oublier ce qu'on a lu. L'inspiration vient au fil de l'histoire qui se construit, en laissant aller son imagination. Je ne connais pas la fin. Je suis fascinée par les mots. Le langage a un pouvoir qu'on sous-estime pour communiquer, pour apprendre. Le français est très important.

Quelles sont les bonnes conditions pour écrire ?

Le calme, ne pas être dérangée. Ce peut être tôt le matin ou tard le soir. Je suis un oiseau de nuit. J'ai d'abord écrit sur papier. Puis comme

je tape vite à l'ordi, c'est plus facile pour écrire ce que je pense. J'écris sur papier pour la poésie. Je prends aussi parfois des notes qui cheminent inconsciemment. Alors, je n'écris que des idées, pas du texte. Devant l'ordi, si ça ne va pas, j'arrête. C'est que ce n'est pas le bon moment. Le livre finit là où il doit se terminer, on le sent.

Pourquoi la 2^e guerre ?

Je l'ai étudiée au cours d'histoire. J'ai été interpellée, marquée. Je n'ai pas vécu cette période. Donc j'ai besoin de faire des recherches sur les plans historique et géographique pour ancrer les faits dans le réel. Ils sont fictifs mais doivent être vraisemblables.

Écrire, c'est un métier ou une

passion ?

C'est une passion. Un écrivain ne gagne pas assez, 3 à 5 % du prix du livre (interrogés, les élèves estimaient le gain à la moitié ou un tiers). Écrire permet de se sentir bien après une lourde journée. Quand je suis stressée, ça aide.

Y a-t-il des règles à respecter ?

Il faut que ça vienne. On n'est pas obligé d'utiliser toutes les

figures de style qu'on a apprises à l'école. On peut utiliser des styles différents en fonction du récit. Il faut se relire six fois, pour le fond, pour l'orthographe, pour la syntaxe, ... On peut relire les phrases en commençant par la fin pour se dégager du récit et être plus attentive. Je fais relire par d'autres mais sans toucher au fond. Si c'est sorti comme ça, c'est que ça devait être ainsi. ■

Et une fois le livre édité ?

Comment vivez-vous la sortie d'un livre ?

Je suis contente mais il y a une crainte. Comment va-t-il être vu par les lecteurs ?

Avez-vous écrit d'autres livres ?

Oui. Certains ne seront jamais publiés. J'ai écrit de la poésie, du théâtre. C'est chouette de voir une progression, une maturation. J'ai grandi. J'ai parfois des doutes. C'est difficile de juger soi-même.

Avez-vous une préférence pour un de vos livres ?

Le 3^e : on commence à comprendre ce qui se passe entre les mondes. J'ai pris plus

de plaisir à l'écrire. Il est plus ancré dans le présent.

Aimeriez-vous être adaptée au cinéma ?

Dans une adaptation, on perd toujours. J'aime laisser le lecteur créer le décor, imaginer le personnage et les scènes. Les personnages vivent dans la tête des lecteurs. Le cinéma ne sait pas rendre complètement une émotion. Je préfère lire que regarder la télé.

Avez-vous des fans ?

Le public se crée au fur et à mesure. Je suis contente d'avoir du retour. J'alimente ma page Facebook. ■ P. Djn